

ETUDE DIASPORA CAP-VERT



Réalisé avec le soutien



Table des matières

Glossaire.....	2
Contexte général de l'étude.....	3
Objectifs de l'étude	3
Structure chargé de l'étude : CSSSE.....	4
Méthodologie	4
I- Le Cap-Vert : géographie et données socio-économiques.....	6
1. Aspects physiques	6
2. Eléments démographiques.....	7
II- Le Cap-Vert : Données socio-économiques	9
1. Un pays à revenu intermédiaire... avec une économie dépendante de l'extérieur	9
2. Profil des principaux secteurs économiques	10
3. Des performances économiques et une réduction de la pauvreté.....	10
4. La France et le Cap-Vert...une longue histoire de coopération.....	11
III- L'émigration au Cap-Vert : la longue marche !	12
1. Eléments historiques et déterminants de la migration capverdienne	12
2. Trajectoires multidirectionnelles des mouvements migratoires.....	13
3. La France... une destination pour les migrants capverdiens.....	14
4. Des pratiques transnationales classiques	14
IV- Résultats de l'étude : vers la création d'une fédération des associations capverdiennes	15
1. Profil des associations capverdiennes en France.....	15
2. Positionnement stratégique des associations capverdiennes	16
3. Vers une structuration : entre opportunités et freins	19
4. Cadre d'actions et feuille de route pour la structuration	20
Bibliographie et Webographie	23
Annexes (liste des associations capverdiennes)	24

Glossaire

AFD : Agence Française de Développement

CNUCED: Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement

COSIM :Collectif d'Organisations de Solidarité internationale issues des Migrations

CSSSE : Comité de Suivi du Symposium sur les Sénégalais de l'Extérieur

FMI : Fonds Monétaire International

FORIM : Forum des Organisations de Solidarité internationale issues des Migrations

FOSIM : Fédération d'Organisations de Solidarité internationale issues des Migrations

IDE: Investissement Direct Etranger

INSEE : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

OCDE: Organisation de Coopération et de Développement Economiques

OMD: Objectif du Millénaire pour le Développement

OSIM : Organisation de Solidarité internationale issues de l'Immigration

PIB: Produit Intérieur Brut

US: United States

Contexte général de l'étude

Créé en 2002, le **FORIM** est une plateforme nationale composée de 41 regroupements, collectifs et fédérations d'Organisations de Solidarité internationale issues de l'Immigration (**FOSIM**) représentant 22 pays et rassemblant près de 700 associations de personnes issues des pays de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb, de l'Océan Indien, des Caraïbes et du Sud-est Asiatique. Il rassemble à ce jour 33 membres fédérés, au niveau national, autour d'un pays d'origine, d'une région d'origine, ou d'un secteur d'intervention et 8 Collectifs d'OSIM (**COSIM**) régionaux. Le FORIM a pour vocation de structurer et qualifier le milieu associatif issu de l'immigration. Il renforce ses propres membres et accompagne également la mise en réseau des diasporas non encore structurées sous la forme de fédérations « pays » efficaces et représentatives. C'est ainsi que la diaspora associative capverdienne a été choisie dans le cadre de cette étude.

Objectifs de l'étude

Cette étude commanditée par le FORIM et soutenue par l'Agence Française de Développement (**AFD**) répond à des objectifs précis qui doivent lui permettre de :

- ✓ Recenser succinctement les organisations des diasporas concernées par l'étude (nombre, localisation, modes d'organisation, domaines d'activités, etc.)
- ✓ Etablir un diagnostic, sur la base d'une analyse chiffrée et qualitative, de la situation actuelle pour chaque diaspora, analyser les différentes opportunités de structuration et/ou de réseautage, mettre en évidence les freins à la structuration et/ou à l'adhésion au FORIM ;
- ✓ Faire des propositions d'actions permettant de poursuivre le travail d'information et de sensibilisation auprès des diasporas sur les intérêts et les enjeux liés à la structuration, sur base de la concertation avec les diasporas concernées par l'étude ;
- ✓ Proposer une feuille de route pour accompagner les diasporas concernées à se structurer, adaptée aux besoins et aux contraintes de chacune d'entre elles.

Structure chargé de l'étude : CSSSE

Membre du FORIM, le Comité de Suivi du Symposium sur les Sénégalais de l'Extérieur (CSSSE) a été sélectionné pour conduire cette étude sur la diaspora capverdienne et son mouvement associatif. Le CSSSE est une fédération d'associations sénégalaises établies en France. Il a pour objet de suivre le partenariat entre l'Etat du Sénégal et les Sénégalais de France. Parmi ses nombreuses missions, il essaie de trouver des solutions à l'amélioration des conditions de vie ici et là-bas, de traiter tous les dossiers relatifs au Codéveloppement et à l'appui des projets individuels et collectifs des migrants sénégalais.

Méthodologie

La première action a été d'établir une liste de référence des associations capverdiennes actives sur le territoire français. Pour ce faire, il a fallu d'abord utiliser la base de données du FORIM pour identifier et sélectionner les associations qui y étaient répertoriées. Ensuite, face au peu de visibilité des OSIM capverdiennes, la nécessité d'élargir notre champ de recherche afin d'obtenir des résultats plus conséquents nous a poussé à nous orienter vers des organismes susceptibles de détenir des données sur ces associations. Ainsi, l'INSEE et certaines collectivités locales nous ont été d'un grand apport à travers leurs portails internet car nous ayant permis de répertorier 22 associations intervenant essentiellement au Cap-Vert. Toujours dans cette démarche, nous avons mis à contribution les services de l'Ambassade et du Consulat du Cap-Vert en France. Au total, nous avons pu établir une liste de 37 associations.

La deuxième étape de l'étude consistait à nouer un premier contact direct avec les associations dont nous avons les coordonnées. Il a été constaté que les données étaient souvent obsolètes.

Ensuite, nous avons pu réaliser des entretiens sur la base du questionnaire guidant les échanges. Selon, les situations, ces entretiens ont été conduits au moyen de rencontres physiques, d'échanges téléphoniques et par des correspondances électroniques.

Il s'agit notamment de la difficulté à mobiliser la diaspora capverdienne malgré le nombre important de personnes ressources qui étaient ciblées. Quelques fois, un mutisme total nous a été opposé. Au final, nous avons pu réaliser huit entretiens avec des personnes ressources du milieu associatif capverdiens.

Cette action bénéficie du soutien du Fonds Européen d'Intégration (FEI) et de l'Agence Française de Développement (AFD). Les commentaires et analyses développés dans cette étude n'engagent que leurs auteurs et ne constituent pas une position officielle du FEI ou de l'AFD.

La reproduction de cette étude est autorisée sous réserve (i) qu'il s'agisse de courts extraits ou citations, utilisés dans un but pédagogique, critique, scientifique ou d'information et (ii) que vous en citiez l'auteur et la source. Ces pages, ainsi que les informations qu'elles contiennent, ne peuvent être utilisées à des fins commerciales ou publicitaires.

I- Le Cap-Vert : géographie et données socio-économiques

1. Aspects physiques

1.1. Un relief montagneux

Le Cap-Vert se situe dans l'océan Atlantique à quelques 455km de la côte atlantique du continent africain (au large du Sénégal). Avec une superficie d'environ 4033 km², la république du Cap-Vert est un archipel constitué d'une multitude d'îles issues principalement de phénomènes volcaniques qui ont eu à secouer par le passé cette région océanique du continent africain. Ces phénomènes naturels ont façonné de ce fait le caractère montagneux de son relief dont les points culminants atteignent 2879 mètres à Fogo et 1979 mètres à Santa Antao.

1.2. Le Cap-Vert, ou un archipel au large de l'Afrique



Source : Banque mondiale

Positionné entre l'équateur et le tropique du cancer, le Cap-Vert s'étend plus précisément entre les parallèles 17° 12,5 et 14°48 de latitude Nord et les méridiens 22° 44' et 25° 22' de longitude Ouest. De petites îles composent ainsi l'archipel :

- Santiago (la plus grande île avec 991km),
- Santo Antao, S. Vicenté,
- Santa Luzia (inhabitée),
- S. Nicolau,
- Sal Boavista,
- Manio,
- Fago,
- Brava.

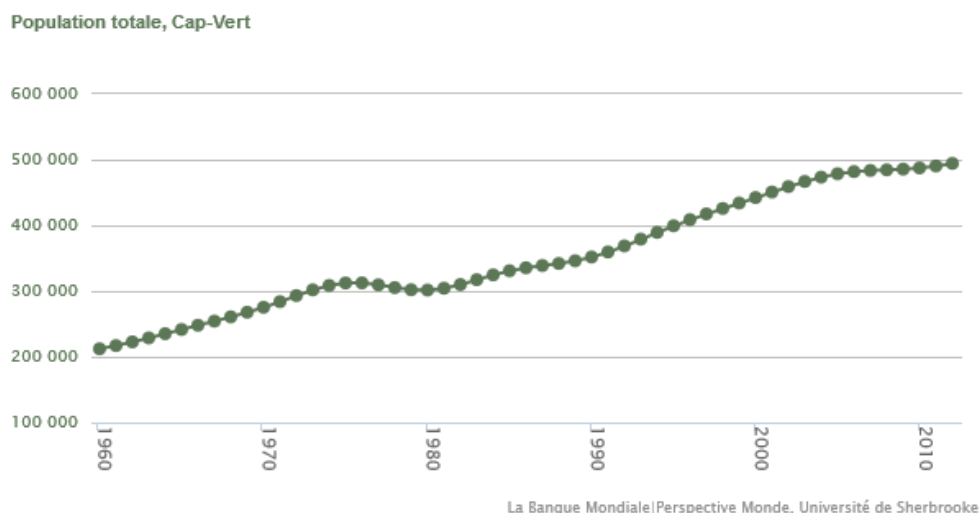
1.3. Une géographie aride et un climat sahélien

Sa géographie le place ainsi dans une zone aride à semi-aride, prolongement de celle qui traverse la partie continentale de l'Afrique. Les sols d'origine volcanique empêchent toutefois la pratique d'activités de type agricole. Par ailleurs, notons l'existence de quelques poches calcaires dépourvues de matières organiques.

Autrement, le climat de type sahélien maritime cohabite avec quelques microclimats dans certaines parties de l'archipel. Les températures varient le plus souvent entre 22°C (Min. en Février) et 28°C (Max. en Septembre). Cependant plusieurs courants d'air ballaient le pays selon les périodes. Il s'agit notamment du courant frais de direction Nord-Est, du courant chaud et sec provenant du désert du et enfin du courant chaud et humide, de direction SE-SO marquant la période de la saison des pluies.

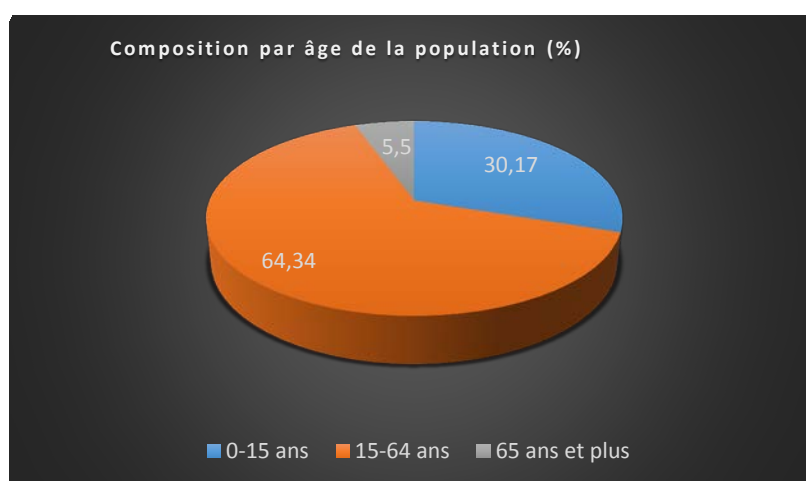
2. Eléments démographiques

Selon les données de la banque mondiale, la population du Cap-Vert avait été estimée en 2012 à près de 492 000 habitants pour une densité de 121,12 habitants/km². La population de l'archipel connaît une croissance continue avec un taux de croissance qui oscille entre 1,4 et 2% par an.



La pyramide des âges révèle que les moins de 14 ans représentaient en 2012 près de 30,17% de la population. Les personnes âgées de 15 à 64 ans étaient de 64,34%, alors que les plus de 65 ans restent très minoritaires en ne représentant que quelques 5,5% de la population. Par conséquent, on peut relever que la population capverdienne est très jeune comparativement à celle de la France où les personnes de plus de 65 ans représentent 17% de la population. L'espérance de vie à la naissance est estimée à près de 75 ans, selon les chiffres de la Banque mondiale (2012).

Tranches d'âge	0-15 ans	15-64 ans	65 ans et plus
Pourcentage (%)	30,17	64,34	5,5



La sex-ratio révèle une faible prédominance des femmes (Voir tableau)

A la naissance	103 femmes /100 hommes
Moins de 15 ans	102 femmes/100 hommes
15-64 ans	95 femmes/100 hommes
Plus de 65 ans	59 femmes/100 hommes

La population urbaine représente 63% de la population contre une population rurale de 37%. Le taux d’alphabétisation y est de 85% alors que le taux de scolarisation reste faible et tourne autour de 17%.

Autres indices démographiques

Taux de natalité	24,87 ‰
Taux de mortalité	6,55 ‰
Indice de fécondité	3,38 enfants par femme
Solde migratoire	-11,91 ‰

II- Le Cap-Vert : Données socio-économiques

1. Un pays à revenu intermédiaire... avec une économie dépendante de l’extérieur

Le Cap-Vert est classé depuis 2008 parmi les pays à revenu intermédiaire après avoir été longtemps logé dans celui des pays les moins avancés. Les progrès économiques soutenus réalisés ces dernières y ont contribué pour beaucoup, ainsi que la stabilité politique de l’archipel depuis 1991, date repère de la première alternance démocratique.

Malgré une croissance économique soutenue durant ces dernières années, l’économie capverdienne est très tributaire de l’aide internationale et des transferts de ses fils/filles émigré(e)s.

En effet, l’économie capverdienne enregistre des flux financiers importants venant principalement des transferts des émigrés ainsi que l’aide internationale (FMI, Banque mondiale, coopération bilatérale et multilatérale...).

Les transferts des migrants capverdiens à travers le monde étaient évalués en 2008 à près de 16% du PIB. Il est à signaler cependant que ces transferts de fonds répondent prioritairement aux besoins de consommation des familles restées au pays.

Par ailleurs, l'aide internationale et les investissements directs étrangers (IDE) restent la principale source de financement de l'économie capverdienne. En 2012, les flux des investissements directs étrangers avoisinaient 71 millions \$ US selon la CNUCED. En ce qui concerne l'aide publique au développement, en 2011, elle représentait 246 millions \$ US contre 329,11 millions \$ US en 2010 (Chiffres de l'OCDE).

Le PIB était évalué à près de 1,827\$ milliard(s) en 2012, pour une dette publique de l'ordre de 95% du PIB en 2012. Le taux de croissance annuel du PIB s'établit actuellement autour de 5%.

2. Profil des principaux secteurs économiques

Les principaux moteurs de l'économie, en dehors des transferts des migrants et de l'aide internationale, sont principalement :

- ✓ L'agriculture : Malgré les handicaps physiques et géomorphologiques de l'archipel, celle-ci supporte près de 10% du PIB. Elle se pratique essentiellement durant une courte saison des pluies caractérisée par une certaine variabilité interannuelle et spatiales des précipitations.
- ✓ Le secteur industriel dont la part au PIB est de 17,8% selon les chiffres publiés par la Banque mondiale en 2012.
- ✓ Le secteur tertiaire ou des services reste très dynamique par rapport aux deux premiers secteurs. En effet, la part des services représente 71,8% du PIB.

3. Des performances économiques et une réduction de la pauvreté

La pauvreté qui était très marquée dans les zones rurales est en nette baisse, selon la Banque mondiale, grâce aux performances économiques réalisées ces dernières avec des taux de croissance annuel qui ont oscillé entre 5% et 10,7% du PIB depuis 2004.

D'après les dernières études réalisées et publiées par la Banque mondiale, le Cap-Vert est en voie de réaliser la plupart des Objectifs du Millénaire pour le développement (ODM) à l'horizon 2015. La croissance observée dans le secteur du tourisme et des services contribue grandement à endiguer la pauvreté même si des inégalités restent visibles entre populations et entre zones rurales et zones urbaines.

Toutefois, la pauvreté, comme dans la plupart des pays africains, restent essentiellement élevées chez les jeunes et les femmes.

4. La France et le Cap-Vert...une longue histoire de coopération

La France et le Cap-Vert entretiennent de fortes relations diplomatiques, commerciales et de coopération depuis l'indépendance de l'archipel en 1975. Les relations bilatérales et multilatérales (à travers l'Union Européenne) se sont surtout renforcées depuis 2006 avec les accords de coopération signés entre les deux pays. En effet, les relations de coopération dans le domaine du développement se sont renforcées avec la signature en 2006 d'un document cadre de coopération entre les deux états. Il s'en est suivi en 2008 des accords de gestion des flux migratoires entre Paris et Praia.

Sur le plan économique, les investissements français, 93 millions \$ US en 2011 (en baisse par rapport à 2010), étaient surtout orientés vers les secteurs touristiques et de l'immobilier principalement. Notons que les autres secteurs économiques comme celui de la santé, des télécommunications, de l'énergie, de l'eau et de l'assainissement reçoivent leurs parts même si elles restent faibles.

Les relations économiques entre la France et la République du Cap-Vert sont restées souvent excédentaires au profit de la France. Elles sont principalement portées par les relations commerciales entre les deux pays. En effet, le Cap-Vert constitue un marché plus ou moins important pour les entreprises françaises qui y exportent souvent leurs produits et services, surtout dans le domaine touristique.

1. Eléments historiques et déterminants de la migration capverdienne

L'histoire de l'émigration capverdienne démarre véritablement à la fin de la période de l'esclavage. Un siècle plus tard, ce mouvement de populations vers l'Amérique du Nord d'abord, s'était élargi ensuite à l'Afrique et à l'Europe.

1.1. La géographie du Cap-Vert... source d'émigration

Ces mouvements migratoires se sont intensifiés durant la période de dégradation des conditions climatiques mais aussi et surtout de l'accroissement démographique qu'a connu l'île. Ce contexte climatique austère a ainsi vu naître une émigration de masse pour des besoins de travail pour les populations rurales qui ne bénéficiaient plus de conditions climatiques et physiques adéquates pour assurer une agriculture de subsistance.

1.2. La mobilité une identité des capverdiens

Toutefois, soulignons que la tendance à l'émigration reste une très forte identité de la société capverdienne marquée par une très forte capacité de mobilité. Ainsi, il est dénombré quelques 300 000 capverdiens aux Etats-Unis. Même s'il pas possible de quantifier leur nombre dans le reste de l'Europe, les personnes ressources enquêtées pour les besoins de l'étude n'ont pas manqué de nous signaler une forte présence de la communauté capverdienne au Portugal principalement, mais aussi en Italie, Espagne, Luxembourg et Belgique.

Par ailleurs, il est à signaler que selon plusieurs sources, la population émigrée de la République du Cap-Vert représente le double de la population qui vit actuellement sur l'archipel : c'est-à-dire 800 000 émigrés capverdiens à travers le monde.

2. Trajectoires multidirectionnelles des mouvements migratoires

2.1. Dakar, point de transit

A cette première vague d'émigration, il est observé dans l'entre-deux-guerres une émigration orientée vers les pays limitrophes du Cap-Vert tels que le Sénégal par exemple. Ce pays est devenu la première terre d'accueil des migrants capverdiens. A cet effet, Dakar s'offrait comme le lieu de prédilection des émigrés capverdiens. 10 000 capverdiens auraient émigré vers Dakar entre 1950 et 1970. Cette capitale était devenue un point de transit pour les destinations lointaines d'Afrique et d'Europe. Ces premiers émigrés s'activaient plus ou moins dans les secteurs tertiaires et indépendants tels que la coiffure, la peinture en bâtiment, élevage de cochons, le ménage chez les européens, la couture...

2.2. La conquête du continent...ou la découverte des pays de l'Afrique lusophone

Cette émigration capverdienne vers le Sénégal a permis la transition vers d'autres contrées africaines. C'est ainsi que l'Angola, le Mozambique, et la Guinée sont devenus des pays d'immigration pour les capverdiens qui pénétraient ainsi le cœur du continent africain. Dans ces pays, ils s'employaient dans la culture de la canne à sucre, du maïs, des haricots, mais aussi dans l'administration locale.

2.3. L'ouverture vers le monde...

A cette étape africaine de l'émigration capverdienne succéda l'ouverture vers l'Europe, avec le Portugal comme point d'entrée privilégié vu la proximité linguistique et culturelle. Cette émigration vers l'Europe a débuté à partir de 1950 lors de la période de la reconstruction de certains pays après les dégâts causés par la deuxième guerre mondiale. Ainsi au Pays-Bas, les jeunes émigrés capverdiens se voyaient embauchés dans la marine marchande néerlandaise pour travailler dans les ports. L'arrivée en France des émigrés venus du Cap-Vert était surtout l'œuvre d'hommes et de femmes de la 2^{ième} et 3^{ème} génération qui venaient principalement du Sénégal et du Portugal.

3. La France... une destination pour les migrants capverdiens

Selon les chiffres publiés sur le site de « [Cabo Verde Business Club](#) », les migrants capverdiens seraient de l'ordre de 40 000 en France avec une très forte représentation au niveau des zones urbaines fortement industrialisées de la région francilienne. Les communes de Saint-Denis et Champigny accueillent une grande partie de cette communauté.

Néanmoins, d'autres localités comme les villes d'Amiens, Creil, Lille, Metz, Mulhouse, Lyon, Marseille et Nice sont des lieux d'implantation pour cette diaspora capverdienne.

Les migrants capverdiens se regroupent souvent sous forme d'associations. Lesquelles associations, souvent culturelles, sportives ou à but humanitaire, s'activent soit dans l'organisation de manifestations culturelles (danse, musique, cuisine...), soit dans la collecte de dons et matériels informatiques, éducatifs et pédagogiques. Même si leur présence dans le milieu du développement reste visiblement faible, il est important de souligner que certaines de leurs activités contribuent positivement à l'amélioration des conditions de vie de certains de leurs compatriotes restés au pays.

4. Des pratiques transnationales classiques

Les pratiques transnationales des immigrés capverdiens en France peuvent être analysées suivant les quatre (4) sphères classiques:

Sur le *plan économique*, celles-ci concernent essentiellement le transfert de fonds vers le Cap-Vert. On peut également relever quelques pratiques d'investissement dans le domaine des affaires avec la création de micro-entreprises, ou de l'immobilier (construction d'habitation et achats de terrains). L'envoi d'argent se fait essentiellement auprès des institutions formelles. Egalement, il est noté l'envoi de biens divers selon les besoins et demandes des proches (mobiliers, matériels informatiques, produits manufacturiers et électro-ménagers...).

Dans la *sphère socio-culturelle*, les pratiques des migrants capverdiens restent dominées par l'organisation de manifestations de pratique linguistique (langue Créole), la musique, la danse capverdienne, les rencontres intracommunautaires.

Sur le *plan politique*, la participation à des activités militante reste plus ou moins réduite par rapport à ce qui est observé chez les autres groupes de migrants africains. En effet, il est noté une mobilisation sporadique lors des activités militantes et de manifestations politiques. Certaines personnalités politiques capverdiennes en visite en France organisent des réunions à leur intention mais qui ne connaissent pas le succès escompté.

Enfin, dans la *sphère de l'Information et de la communication*, on peut relever l'existence de multiples blogs, de pages Facebook et de sites internet qui leur permettent de faire circuler des informations.

IV- Résultats de l'étude : vers la création d'une fédération des associations capverdiennes

1. Profil des associations capverdiennes en France

1.1. Des associations de loi 1901 souvent isolées

Toutes les associations prises en compte dans cette étude, surtout celle ayant répondu au questionnaire d'enquête qui leur était soumis, sont régies par la loi 1901. Aucune des associations approchées au cours de cette étude, n'est membre d'un collectif, d'un réseau ou d'une fédération.

Malgré quelques projets de structuration engagés en ce sens par des membres de la diaspora et même par l'ambassade du Cap-Vert à Paris, les associations capverdiennes interviennent de manière très isolée et déroulent leurs activités en dehors de toute appartenance à un réseau ou fédération d'association.

1.2. Très forte localisation en région Île-de-France

Ces associations capverdiennes ont une double identité qui les pousse à mener à la fois des actions en France et au Cap-Vert. En effet, malgré l'éloignement de leur terre d'origine, elles mènent régulièrement des activités au pays. En ce qui concerne leur localisation, il ressort de l'étude qu'elles sont pour la plus part situées dans les grandes villes françaises avec une très forte concentration dans la région Île-de-France. Il s'agit notamment des villes comme Paris, Marseille, Nice, et Amiens. Dans la base de données établie et qui répertorie les associations capverdiennes en France, une bonne trentaine d'associations sont situées surtout en région parisienne, particulièrement dans les départements des Hauts-de-Seine, des Yvelines, de Seine-et-Marne, Val D'Oise et Seine Saint-Denis. Notons que cet état de fait est la résultante de la très forte présence de migrants capverdiens dans ces départements.

1.3. Données quantitatives sur l'organisation des associations

L'analyse chiffrée des données recueillies auprès des associations démontre que la plus part de ces associations ont en France un effectif compris entre 20 et 60 personnes qui s'acquittent de leurs cotisations. On peut relever également le nombre de sympathisants qui tourne aux alentours de 30 à 100 personnes et un nombre de bénévoles plus faible qui s'établit entre 10 et 30 personnes. Cependant, aucune de ses associations ne dispose de personnel salarié aussi bien en France qu'à l'international. En ce qui concerne la représentation de leur organisation au Cap-Vert, il n'existe pratiquement que de sympathisants et bénévoles avec une absence notable de membres cotisants.

2. Positionnement stratégique des associations capverdiennes

2.1. Des objectifs assez larges

Comme il a été évoqué dans la première partie de cette étude, la plupart de ces associations ont des objectifs qui concourent à soutenir ou mener des activités de type culturel, sportif, éducatif, et de solidarité internationale. Elles interviennent en France et au Cap-Vert avec la volonté de structurer, de développer, de promouvoir, d'optimiser des projets de développement, de solidarité international ainsi que la promotion de la culture.

Cette synergie leur permet ainsi de favoriser les dynamiques de développement et l'autonomie des acteurs du Cap-Vert.

Les associations capverdiennes s'efforcent également jouer un rôle de renforcement de capacités de leurs membres et de transfert de compétences, de savoir-faire et de technologies vers les populations du Cap-Vert. Ainsi, elles permettent l'arrimage de leurs communautés aux avancées et mutations techno-économiques. A travers ce positionnement, les associations capverdiennes se fixent ainsi comme objectif de promouvoir le développement solidaire entre la France et le Cap-Vert.

On peut citer aussi le soutien au secteur de l'éducation, de la santé le renforcement de la formation professionnelle ainsi que l'autonomisation des femmes et des jeunes.

2.2. Des associations de promotion culturelle et de solidarité internationale

Selon les types d'activités qu'elles mènent, nous pouvons les classer principalement en deux (2) catégories : Les associations de solidarité internationale et les associations sportives et culturelles.

Les premières s'activent comme le nom l'indique dans le développement solidaire. A cet effet, elles mènent des activités qui concourent à concevoir, développer et monter des projets de solidarité internationale dans les secteurs de l'habitat, de l'eau et assainissement, de la santé, de l'éducation. La solidarité et la promotion de l'entraide envers les familles les plus démunies, principalement sur les îles rurales, constituent un positionnement phare de ces OSIM. Par cette action, elles collectent, reconditionnent et acheminent des matériels pédagogiques et informatiques dans ces localités qui ne bénéficient pas souvent de matériels et infrastructures adéquates.

En ce qui concerne les associations sportives et culturelles, elles évoluent principalement dans le domaine du sport et de la culture. Elles mènent des activités purement sportives (football, Basket...) ou bien les allient avec des manifestations culturelles dont l'objet est souvent de faire la promotion de la culture capverdienne et/ou française. Dans le domaine culturel, leurs activités consistent en l'organisation cours gastronomiques (cuisine des tropiques et des îles), cours de danses traditionnelles

(Funana, batuque, kisomba), cours de chants traditionnels. On peut ajouter aussi les expositions photographiques (reportage au Cap-Vert, sur les sujets de vie, l'école, la pêche...) qui sont des moments forts pour tisser et créer des liens entre différentes cultures et nationalités. Ces associations sont ainsi un excellent cadre d'échanges et de brassage interculturel.

Les OSIM organisent également des activités de collecte et de distribution de matériels pédagogiques et informatiques en faveur des écoles capverdiennes : notamment par le biais de voyages d'études et de programmes de renforcement de capacités avec des partenaires de l'Education Nationale française.

La France et le Cap-Vert...zones géographiques d'intervention

Comme on a pu le relever précédemment, les associations de migrants capverdiens interviennent exclusivement en France et au Cap-Vert. Les tableaux suivants donnent une typologie de ces activités :

Les domaines d'activités des OSIM capverdiennes

Domaines d'activités en France	Domaines d'activités au Cap-Vert
Education au développement	Intervention d'urgence/ reconstruction
Economie solidaire	Développement économique, social
Promotion de la culture, Jeunesse, Sport	Lutte contre la pauvreté
Lutte contre la pauvreté, Santé, Hygiène	Eau (hydraulique, assainissement, etc.)
Lutte contre les discriminations, les inégalités et l'exclusion	Artisanat, Culture
Femmes / Genre	Santé, Hygiène, Energie

Les types d'activités des OSIM capverdiennes

<u>Types d'activités En France</u>	<u>Types d'activités à l'international</u>
Montage de projets, aux initiatives économiques	Collecte et envoi de matériel
Accompagnement des personnes dans les démarches d'insertion	Formation / Appui technique aux acteurs de terrain
Information et communication	Jumelage
Recherche de financements	Transferts de savoir-faire, de technologies et de compétences
Echange d'expériences, capitalisation	
Education / Enseignement	Education / Enseignement
Artisanat, Culture	Envoi de volontaires

3. Vers une structuration : entre opportunités et freins

3.1. De l'opportunité de se structurer pour les associations...

De cette étude qui a porté sur les associations capverdiennes en France, il ressort que ces dernières affichent une réelle volonté de se structurer.

Suite aux entretiens réalisés auprès de certains responsables d'association, l'envie d'une meilleure structuration et organisation a été très souvent affirmée. Ils n'ont pas manqué de relever que les difficultés qu'ils rencontrent au sein de leurs association respectives, et même au sein de la communauté capverdienne, sont le résultat d'un manque de structuration. Cet état de fait les pousse ainsi à nourrir un réel espoir de voir le FORIM les soutenir dans cette perspective.

Cette structuration leur permettra :

- de mieux optimiser leur gouvernance interne ;
- de disposer d'opportunités réelles en termes de possibilités de formalisation des actions et de mise en place de projets ayant plus d'impact ;
- d'augmenter leur visibilité auprès de potentiels partenaires institutionnels, techniques et financiers ;
- de pouvoir faire évoluer les capacités de leurs associations à pouvoir concevoir, monter et développer des projets d'envergure dans le domaine du codéveloppement et de la solidarité internationale ;
- de pouvoir décloisonner leurs activités pour leur permettre de s'ouvrir à d'autres localités et associations ;

Les responsables et les principaux animateurs des associations capverdiennes ont pratiquement reconnu que ce déficit de structuration et d'organisation a été souvent l'un des principaux obstacles à leur efficacité car souvent la mobilisation des membres était difficile. De même, il est ressorti des entretiens que cela s'est traduit par un déficit de communication. Ainsi l'accès à certaines informations concernant les appels à projets, les levées de fonds, les sessions de formation proposés par certaines structures de la

place leur sera beaucoup plus facile avec une meilleure organisation et la flexibilité requise.

3.2. Des freins à lever...

Les associations enquêtées sont bien conscientes des conséquences sur leur efficacité et leur dynamisme à cause de cette faiblesse de structuration. L'envie affichée d'aller vers cette dynamique, avec l'appui de structures tel que le FORIM, a permis d'identifier les freins à la structuration.

- ✓ Parmi ces freins on peut noter : Le déficit d'autodiagnostic et d'autonomisation des associations capverdiennes. Ainsi, elles sont incapables d'évaluer leurs actions et de bien se repositionner selon leurs objectifs ;
- ✓ Le faible niveau d'implication des membres et une difficulté de les mobiliser. En effet, souvent, en dehors des animateurs, les autres membres n'affichent pas une réelle motivation car phagocytés par d'autres préoccupations. Cela rend difficile l'atteinte d'un bon niveau d'efficacité dans la conception et la mise en œuvre des activités. Elle résulte souvent également du fait que les membres n'habitent pas les mêmes localités, ou n'ont pas les mêmes horaires de disponibilités;
- ✓ Le peu de connaissance du rôle d'un mouvement associatif dans le domaine du Codéveloppement.
- ✓ Le manque d'animation de la vie associative de l'OSIM
- ✓ Les antagonismes entre membres au sein d'une même association ou au sein de la communauté capverdienne rendent difficile la mobilisation et empêchent toute structuration ou une vie associative dynamique;
- ✓ L'absence ou la faiblesse de la communication et de reconnaissance entre membres et au sein de la communauté des migrants capverdiens.

4. Cadre d'actions et feuille de route pour la structuration

Sur le plan du travail d'information et de sensibilisation, les actions que l'on peut préconiser doivent concourir à faciliter surtout la mobilisation des membres des associations. En effet, sans cette mobilisation, les résultats seront mitigés et n'encourageront pas toujours la motivation de certains d'entre eux. A cet effet, le

partage d'information doit être mieux élaboré pour atteindre tous les acteurs potentiels, membres ou non membres du mouvement associatif capverdiens. De même, des actions de communication plus large doivent être envisagées au sein de la communauté et autour des activités organisées et des projets mis en œuvre. Il s'agira de fédérer les associations autour de projets communs, de développer une vraie dynamique de partenariat et surtout la mutualisation des moyens. Ainsi, une véritable fédération « Pays » dynamique, inclusive et interactive pourra se forger. Cette fédération jouera un rôle fondamental de plaidoyer auprès de la diaspora sur l'importance des mouvements associatifs dans les communautés de migrants.

La mise à disposition de support de communication tels que la création d'un site internet, d'un blog, de comptes sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Google) saura fluidifier le partage d'information. A ce titre, le FORIM pourra leur être utile en termes de formation sur l'animation de réseau et la communication associative.

Dans cette même dynamique, la co-organisation d'évènements facilitera la consolidation de cette fédération.

En ce qui concerne les actions préconisées sur les enjeux et les intérêts liés à la structuration, nous pensons que la mise en place d'un cadre formel d'échange reste une nécessité. Egalement, le milieu associatif capverdien pourra se réorienter davantage sur la mise en place de projets plus significatifs et structurants contrairement à leur fonctionnement actuel, pour la plupart, basé sur une somme d'activités moins visibles. La mise en place de ce cadre permettra également aux associations d'envisager des relations durables de coopération avec les pouvoirs publics et autres partenaires (appuis, demande de subventions, communication et partage d'information), et de disposer de nouvelles ressources financières spécifiques.

Enfin, la feuille de route que nous proposons pour la structuration et la création d'une fédération pourrait reposer sur l'expertise et l'expérience du FORIM.

Le FORIM pourra accompagner :

- ✓ La mise en place d'un cadre d'échange formel : c'est à dire une fédération représentative des OSIM capverdiennes dynamique et inclusive ;
- ✓ La structuration d'une démarche d'échange et de partage d'information entre associations ;

- ✓ La mise en place d'un répertoire des associations capverdiennes en France ;
- ✓ L'amélioration de la communication externe ;
- ✓ Le renforcement des associations autour de la valorisation de leurs activités et de la recherche de partenaires techniques et financiers ;
- ✓ La facilitation pour l'accès aux dispositifs de financement ;
- ✓ La formation de l'équipe chargée de l'animation de la vie associative ;
- ✓ La valorisation des compétences internes des associations ;
- ✓ L'Aide et le renforcement de capacités au montage de projets.

Cette structure faîtière pourra échanger et se concerter par exemple avec la Commission Permanente « Structuration Pays » du FORIM pour constituer un groupe de travail en vue de la création d'une fédération des associations capverdiennes.

Nous proposons cependant quelques actions qui pourront faciliter la mobilisation de la diaspora capverdienne et toutes les associations ou leurs représentants :

- ✓ Rencontrer les présidents et les responsables d'associations pour une rencontre d'information. Ces derniers pourront faciliter le travail en informant à leur tour les membres de leurs associations respectives ;
- ✓ Rencontre entre représentants des associations pour désigner les membres du groupe de travail chargé de mener les travaux de concertation et de mise en œuvre du projet de création de la fédération ;
- ✓ Constitution du groupe de travail avec des représentants associatifs, de membre du FORIM, et le service culturel du Consulat du Cap-Vert à Paris;
- ✓ Organisation d'une journée de concertation entre les associations capverdiennes et de la diaspora ;
- ✓ Journée de restitution et de partage ;
- ✓ Assemblée générale constitutive ;

Bibliographie et Webographie

Banque mondiale, « *Le Recueil de statistiques 2011 sur les migrations et les envois de fond* », 275p

Cabral Nelson Eurico, « *Les migrations aux îles de Cap-Vert. In: Journal de la Société des Africanistes* » 1975, tome 45 fascicule 1-2. pp. 181-186.

Jaime Lourenço et Colm Fo, « *cap vert: gouvernance et développement* », Document de travail No. 225 (Ex-Webdoc No. 13), DEV/DOC(2003)23, OCDE

José Carlos Marques et Pedro Góis, « *Pratiques transnationales des Capverdiens au Portugal et des Portugais en Suisse* », Revue européenne des migrations internationales, vol. 24 - n°2 (2008), Pratiques transnationales - mobilité et territorialités, 21p

Institut Panos Afrique de l'Ouest, « *La Diaspora cap-verdienne entre exclusion et solidarité* », Mars 2003

Martine BLANCHARD, « *les élèves cap-verdiens nouvellement arrivés en France* », Académie de Créteil, 19p

http://www.forum.lu/pdf/artikel/4670_210_Andrade_Pereira.pdf

www.worldbank.org/migration

<http://www.lusotopie.sciencespobordeaux.fr/lesourd94.pdf>

<http://www.oscarlesite.com/v6/cap-vert/capvert-dossier.php?dossier=emigration>

<http://www.imap-migration.org/index.php?id=305&L=1>

<http://www.ambassadecapvert.fr/>

<http://www.consulatducapvert.com/histoire.php>

<http://www.iomdakar.org/profiles/content/migration-profile-cape-verde>

<http://www.cap-vert-cabo-verde.com/fr/3.cfm?p=21-cabo-verde-business-club-cap-vert>

Annexes (liste des associations capverdiennes)

Nom	Responsable	Adresse	Activités	Téléphone	E-mail
La Main Tendue	Mme Maria Rosa BRITO	75012 PARIS	enseignement	01 43 43 42 24	
Enfance CAP-VERT/FOGO	Mr Gilles SECHAUD	94500 Champigny	Social	06 70 27 97 76	
Solidarité Capverdienne	Mr Jean-Paul MONTEIRO	69320 FEYZIN	Sociale	03 72 89 00 10	
Les Amis du Cap-Vert	Mr Gilbert BURGO	95200 Sarcelles	Social	06 15 75 93 73	
Amicale pour la Commune de Porto Novo	Mr Jean-Baptiste LOPES	75008 Paris	Sociale	0621410636	
Associação Caboverdiana "Cultural y Desportiva Velha Guarda"	S/C. Mr. Gregorio LOPES PINHEIRO	75018 Paris	Culturelle et sportive	01 42 81 18 18	vgparis@hotmail.fr
Association "Alliance & Echanges"	Mr Boaventura "Zé" LOPES CORREIA	60100 CREIL	Culturelles/ Sociales	650 805 427	allianceechanges@yahoo.fr
Association "Alliance capverdienne"	Mr Abel MONTEIRO	96190 SAINT FONS		06 88 45 93 22	marius.rochasedo@wanadoo.fr
Association "Amitié franco-Capverdienne"	Mr Roger Arnardi	34500 Beziers	Sociale		

Association "Avenir Ecole Cap Vert"	Mme Adriana MENDES CORREIA	93230 Romainville	Sociales	06 64 82 64 37	avenirecole scapvert@h otmail.fr
					angelalopes @free.fr
					adrianamc @hotmail.f r
Association "des 12 de Paris"	Mr Raimundo BARBOSA	92300 Levallois Perret	Sociale	01 47 39 46 62	
Association "Lembrança du Cap Vert"	Manuel DE BRITO VARELA	60100 CREIL		06 62 81 48 49	manuelemb raca@yaho o.fr
Association "les enfants d'Achada-Lem"		59170 CROIX	Socio-culturel	03 20 75 04 98	
Association "Les Enfants du Cap-Vert"	Mr Thomas DO ROSARIO	57190 Florange	Sociale	03 82 57 27 14	
Association "No Stop" Cabo Verde	S/C. Monsieur Josue M. DELGADO	92800 PUTEAUX	Culturelle - Sociale	06 22 23 77 79	nostopcv@ wanadoo.fr
Association "Nostalgia Cabo Verde"	Mme Edna MOREIRA SEMEDO	94500 Champigny S/Marne	Culturelle	06 10 12 42 61	nostalgia_d i_caboverd e@hotmail. fr
Association "SALAMANSA"	Mr Florencio SILVA	93220 Gagny	Sociale	01 45 09 38 99	
Association "UNIDADE"	Mr TAVARES MONTEIRO Antonio	01460 Montréal La Cluse	Culturel	04 74 76 73 13	
Association "Viva Carriçal"	Mme Anne-Marie PETIT	17300 Rochefort		05 46 41 63 85	
Association Capverdienne	Mme Lisette PARIS	57050 Longeville Les Metz	Sociale	03 87 32 02 29	
Association Capverdienne Cesaria	Présidente : Tavares Borges Julia (appelée Fuca)	95310 SAINT OUEN L'AUMÔ	Culturelle - Sociale	06 70 75 18 41	association. cesaria@ho tmail.fr

		NE			
Association Capverdienne de Fameck	Mme Lucie DARGOS	57290 Fameck		03 82 59 57 60	comite@associationcapverdiennedefameck57.fr
Association Culturelle Franco-Capverdienne	Mr Lucio MENDES PERREIRA	06220 Vallauris	Culturelle - Sociale	04 93 64 35 98	
Association de Formation, Réinsertion, Assistance et Développement Economique (AFRADE)	Mr Diamantino DUARTE	92240 Malakoff	Social	06 11 31 31 06	
Association de la Communauté Catholique Capverdienne	Mr Antonio LUCIO BORGES	95140 Garges-Les-Gonesses	Culturelle - Social	01 39 93 35 98	
Association des Amis du Cap-Vert	Mr Claudino NUNES DE BARROS	75018 Paris	Sociale		
Association des Artistes, Compositeurs et Interprètes Cap-verdiens en France	Mr Jovino DOS SANTOS	94120 Fontenay S/Bois	Culturelle	01 48 73 02 19	
Association des Capverdiens d'Amiens	Mme Laurinda BORGES MASCARENHAS	80000 Amiens		03 22 52 43 20	
Association des Capverdiens de l'Essonne	M. Francisco BORGES	91200 Athis Mons		06 03 44 27 92	
Association des Iles du Cap Vert	Mr José da Silva SEMEDO	59100 Roubaix		06 76 71 64 36	
Association Eco de Chave Bubista	Maria Josee Santos	75012 Paris	Sociale	01 43 40 37 26	mariajosee.santos@yahoo.fr

Association Familiale du Cap Vert	Presidente : Paulo Fortes, 06-12290120	94400 Vitry-Sur- Seine		612290120	Af.cv@free l.fr
Association Grupo Cultural de Cabo verde	Mr Augusto RAMOS	75016 Paris	Culturelle	01 45 20 63 81	
Association Jeunes de Pleyel	Mr Tibo EVORA	93200 Saint Denis	Culturelles	06 22 34 95 16	tibo.evora1 @laposte.n et
Cap-Vert Coopération	Mme Maria OLIVEIRA	57535 Marange- Silvange	Sociale	06 81 79 46 81	marie.olivei ra@neuf.co m
Crianças de Hoje e de Amanhã	Mlle Ghislaine Spencer	75011 Paris	Sociale	06 87 34 54 35	asso.crianc adehojeede amanha@g mail.com
Enfance Avenir "Eugénio Tavares"	Mr Mario VARELA	75019 Paris	Sociale	06 03 41 92 80	
Euro Jeunes des Iles	Mr Rachel SYLVA	68200 Mulhouse	sociale	03 89 43 61 12	
Horizon Cap Vert	Mr Agnelo LOPES GOMES	78150 Le Chesnay		06 20 41 49 04 06 08 88 13 38	horizon.cap - vert@wana doo.fr
La Maison du Cap Vert - Centre Socio-Culturel	Mme Fernande SEMEDO	75001 Paris	Socio- Culturelles	06 22 91 37 82	
LENIRA - Solidarité France/Cap Vert	Mr René BURGUERA	34830 Jacou	Sociales	04 67 86 57 96	

Les Amis de la Culture Capverdienne	Mme Elsa SOARES VITORIA	13009 Marseille	Sociale	06 10 25 31 98	
Les Amis du Monte Sossego	Mr Luis ANDRADE SILVA	93800 Epinay s/Seine	Sociale	06 20 42 38 67	
Soleil des îles du Cap-Vert	Mr Edouard MONIZ	68270 Wittenheim	Culturelle - Sociale	03 89 50 46 78 03 89 32 78 78	ass.c.soleil.iles.cap.vert@wanadoo.fr
TACVR - Tradition et Amitié des Capverdiens de la Métropole Lilloise	Mme Antoinette ROSSI	59510 Hem	Sociale	06 16 94 33 97	
Union Franco-Capverdienne	Mme Andreza TAVARES LIMA	77340 Pontault-Combault	Culturelles et sportives	06 14 78 00 63	limajose_2000@yahoo.fr
Association Verd'Espérance	Presidente, Júlia de Queirós	92170 Vanves			verdesperance@gmail.com
Cabo Verde Business Club	Mme Elisabeth SANCHES	75018 Paris	Entreprises		caboverdebizclub@yahoo.fr
Association A.R.C.A.D.A.	Mr Alberto LIMA ALVES	75018 Paris	Pour Ra. Da Cruz e Alto Mira	06 26 90 13 65	bitin@hotmail.fr